Vers 700, une maison royale mérovingienne



Archives du Musée Condé – réf. : CP-C-0082 datée par Gustave Macon : 1480 parchemin : 63,5x72,5 cm C'est le temps où les rois mérovingiens se déplacent beaucoup pour tenter d'organiser un royaume encore très fragile et peu structuré mais aussi pour profiter d'une de leurs passions : la chasse, en particulier dans les forêts de notre belle région.

Et entre deux chasses, nos rois réglaient quelques problèmes et donc écrivaient...

Ce sont ces quelques traces qui attestent de la présence d'une maison royale à la fin du VIIème siècle!

Et plusieurs cartes prouvent l'existence d'un château ou manoir de Beaularris. Sur cette carte de 1480 nous découvrons la première représentation de notre ville : quelques maisons, une église, un château, ou plutôt une grosse maison nommée Beaularris, tout près de « Maillecoq » : en haut de la côte vers Chantilly.





Du 12ème au 15ème siècle : le « vieux château »

1199 à 1226

Henri de Saint-Denis

Il construit une "forteresse" sur le site du "vieux château". Il n'en reste que les douves situées rue du Vieux Château et quelques pierres dans un jardin privé.





Son suzerain direct est le roi de France mais il doit obéir militairement au Comte de Beaumont si celui-ci le sollicite.

1226 à 1234 Philippe de Hurepel

Sous Louis VIII Le Lion, la seigneurie revient dans le domaine royal. Philippe de Hurepel, fils batard de Philippe-Auguste, devient le seigneur de Lamorlaye; il est marié à Mahaut de Dammartin qui meure en 1259.



1234 à 1379

Les Dammartin

En 1259, la seigneurie est partagée entre 2 branches des Dammartin.



1379 à 1478

Domaine Royal

Charles de Dammartin-Trie est fait prisonnier en 1356 lors de la bataille de Poitiers ; il doit payer une rançon et le roi Charles V le Sage lui rachète une partie la Seigneurie de Lamorlaye pour l'aider financièrement.

En 1481, Louis XI donne la seigneurie de Lamorlaye à un seigneur de Rengies en Belgique, Antoine de Galles : il s'agit sans doute d'un gestionnaire plus que d'un seigneur au sens plein.

MORLACCA la gauloise se latinise et devient : MORLEIA, MOLLEIA, MORLAIE, MORLAYE, LA MORLAYE... et enfin en 1792 : LAMORLAYE.

Mais les habitants sont restés Morlacuméens





Du 15^{ème} siècle à la Révolution : les seigneurs de Lamorlaye (1)



Archives du Musée Condé - Carte dressée entre 1502 et 1520 - Réf. : CP-B-0112

1478 à 1529

La famille de Galles

Antoine de Galles (1481 – 1500)

Il va construire son « hostel », sans doute sur le site du château actuel, au cœur de ce qui reste du village dévasté et pratiquement abandonné par ses habitants puis

Jacques de Galles (1500- 1529)

lègue en 1522 une grande part de ses biens de Lamorlaye à son cousin René de Bussy dit Piquet, seigneur de Gournay en France. Dans son testament il y ajoute un fief de Roquemont.

1529 à 1564

La famille de Bussy

René de Bussy : fils d'Antoine 1^{er} et Perrine Le Voleur dont le père a un fief de Beauvouloir ou Beauvoleur

Antoine II de Bussy : Peu après c'est son frère Antoine II qui lui succède. Il meurt en 1538. Il a 2 filles qui se partagent la seigneurie en 1557.

François 1er donne à Antoine II de Bussy, le 2 **octobre 1533**, la part de la seigneurie de Lamorlaye qu'il possède.

On doit à Antoine II de Bussy les vitraux de l'église Saint-Nicolas. Les maris de ses deux filles vendent les fiefs de Beauvouloir et Roquemont à André de Hacqueville en 1564.



Photo ALMA





Du 15^{ème} siècle à la Révolution : les seigneurs de Lamorlaye(2)



Archives du Musée Condé - Carte dressée entre 1502 et 1520 - Réf. : CP-B-0112

1564 à 1679

La famille de Hacqueville

André de Hacqueville va ensuite acheter en 1569 le fief de la Motte au roi Charles IX : c'est la dernière possession royale dans la seigneurie de Lamorlaye qui est ainsi réunifiée. Il meurt en 1610. Sa fille Anne, mariée à Jean de Bauquemare, hérite de la seigneurie. Puis son fils Charles, de 1646 à 1671. La veuve de Charles meurt en 1678 laissant à son fils Nicolas de très nombreuses dettes.

1679

15 au 20 septembre

Louis II de Bourbon, Prince de Condé, dit le Grand Condé, achète, pour 38000 livres, la seigneurie aux créanciers de Nicolas de Bauquemare.

1679 à 1790

La famille Seroux

Le 20 septembre 1679, 5 jours plus tard, le Prince de Condé revend l'ensemble à François Seroux de Commodelle de Bienville, le titre nobiliaire restant au Grand Condé. En 1679 Seroux est un roturier. Lui succède Louis puis Louis-François et enfin François-Louis.

Claude Séroux, décédé à Lamorlaye en 1651 et enterré devant l'autel dans l'église Saint-Nicolas est l'oncle de François Seroux lequel sera anobli en 1698. (dictionnaire des anoblis 1270 – 1868)







1: Archives du Musée Condé réf.: 1-B-092 - 2 & 3: Blason des Seroux de Commodelle de Bienville: 2, sur le plan dressé en 1679 (AD60 plan 1200-5); 3, le Grand armorial de France, 1948







Après la Révolution : des châtelains (1)

1790 à 1834

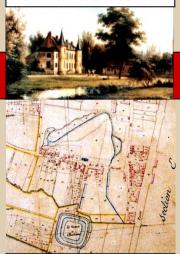
La famille Seroux (suite)

François-Louis

Il sera nommé maire de Lamorlaye le 14 février 1800, démis puis rétabli dans ses fonctions il sera à nouveau démis en 1831 mais restera conseiller municipal jusqu'en 1834.

en 1804, il obtient l'autorisation de créer une dérivation du ru Saint-Martin qui traverse le parc, transformé en parc à l'anglaise. Auparavant le parc du château était composé de bois, de verger et d'un jardin à la française.

Le château autour de 1800



Cadastre Napoléon 1810 – Archives municipales de Lamorlaye – réf. : 1G3

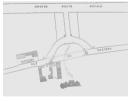
1834 à 1854

Alexandre Gérard

C'est un ingénieur de l'école polytechnique et des Ponts et Chaussées, président du conseil d'administration de Saint-Gobain. Il décède en 1853 et ses héritiers revendent le château en 1854 à Claude Coin.

Alexandre Gérard crée la demi-lune devant le château vers 1840, après autorisation du Conseil municipal.











Après la Révolution : des châtelains (2)

1872 à 1942 La famille Vigier

1854 à 1872

Claude Coin-Moreau

Conseiller municipal, Il a fait redessiner le parc du château, sans Louis doute par Sulpice Varé, célèbre jardinier paysagiste: en 1853, il crée le bois de Boulogne à la demande de Napoléon III. Le parcours de l'eau est modifié et des arbres remarquables sont plantés dont les cyprès chauves en bordure du plan d'eau.





Joseph Louis Achille Vigier

achète le château en 1872. Le duc d'Aumale est le parrain de son fils Henri né en 1859. Ces liens et son goût pour les chevaux de courses expliquent sa décision de s'établir à Lamorlaye. Il sera conseiller municipal de 1874 à 1892. Il meurt en 1894.

Il fait ajouter l'aile sud et le magnifique escalier. Ces travaux sont réalisés par J. Melle, maître maçon de Gouvieux.





Henri Vigier

Il ne participe pas à la vie municipale mais il développe son élevage de chevaux de courses. L'armée française avait occupé le château durant la 1^{re} guerre mondiale ; de 1940 à 1944, ce sera l'armée allemande.

En juin 1942, Henri Vigier vend à la Société d'encouragement (devenue plus tard France-Galop) le terrain face au château qui deviendra le terrain d'entrainement de Lamorlaye. Il meurt peu après en septembre 1942. Son fils unique Louis étant mort en 1916, pendant la bataille de Verdun, le château va changer de mains.





À partir de 1942 : des propriétaires institutionnels

Le comte Vigier n'avait plus maintenu ses couleurs (casaque mi-bleu mirouge, toque rouge) après la mort de son fils. Le nom des Vigier revient sur les champs de courses à partir de 1942 avec la vicomtesse VIGIER, cousine d'Henri Vigier qui hérite de l'écurie de Jean Prat installée à Chantilly et Lamorlaye et dont elle reprend les couleurs (casague marron, manches orange, toque Blanche). Elle meurt à 101 ans en 1970. Une course porte son nom.

1942 à 1953

La Charité maternelle

Est légataire du comte Vigier. Cette congrégation religieuse n'a pas l'usage de ces propriétés et n'a pas les moyens financiers de les entretenir.

1953 à 1960

La Caisse Centrale d'assurances Mutuelles Agricoles

achète la propriété et vend une grande partie du domaine permettant la création de plusieurs lotissements.

1960 à 2002

Greater Europe Mission

rachète le reste du domaine (7 ha) et y installe l'Institut Biblique Européen: de futurs pasteurs ou missionnaires de tous les pays ont été formés et ont vécu au château. À partir de 2002, le château ne sera plus habité ni utilisé pendant 2 ans.











Le château au temps des Vigier









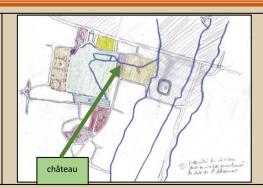
1 : buste du maréchal Davoult ; Joséphine Davout d'Eckmühl, la fille du maréchal Davout, était la grand-mère d'Henri Vigier - 2 : Carnets de chasse du comte Henri Vigier

entre 1877 et 1914 - Musée de la Vènerie de Senlis (réf. : Inv. V. 2003.105.1 à 11)

Le domaine du château après la famille Vigier



Les propriétés VIGIER à Lamorlaye en 1942 - Archives municipales : réf. 95W106



L'implantation des lotissements entre 1957 et 1960, avec, en vert, ce qui reste de l'héritage Vigier; tous les lotissements (11 sur ce plan) sont créés sur des terrains vendus par la Caisse Centrale d'Assurances Mutuelles Agricoles; en hachuré: propriétés dont on n'a pas encore trouvé la date de premier lotissement. - document ALMA





À partir de 2004 : Lamorlaye est propriétaire de son château (1)

2004

La municipalité de Lamorlaye achète le château (1.200 m2 de surface intérieure) et son parc (7ha), pour un coût de 1.750.000€.

2005

Ouverture du parc au public

sept.2009

Réfection de la toiture avec les dernières ardoises d'Angers.

mai 2012

Etude de faisabilité technique et financière pour rénover le château. La municipalité décide d'un emprunt.

Avril 2016

La rénovation est terminée. Ouvert au public, le château est principalement utilisé par les associations qui y disposent de locaux, pour de nombreuses manifestations organisées par la municipalité ou les associations et pour des réunions privées dans les salles qui peuvent être louées.

2017

La salle des mariages est créée en 1^{er} étage du château







Vue du 2ème étage — le verger - la charpente de la salle





À partir de 2004 : Lamorlaye est propriétaire de son château (2)



la salle jaune (fête du cheval 2018) – le parc – la salle des mariages



la façade (fête du cheval 2018) – 2ème salle verte (journée de l'arbre 2018)



